

WITTELSHEIM Ecole Rudolf-Steiner

Rossalmond lui tend les bras

À l'école Grassegert de Wittelsheim, les travaux sont plus longs que prévu. L'école Rudolf-Steiner de Haute-Alsace n'a pas pu y emménager après les congés de la Toussaint, alors qu'elle avait déjà vendu une de ses deux maisons à Lutterbach. Elle a accepté bien volontiers l'hospitalité de la Ville, à Rossalmond.

« En septembre, on n'aura plus le choix, on sera à Graffenwald. » Nicolas Morvan est en charge de la communication à l'école Rudolf-Steiner de Haute-Alsace, qui est maintenant propriétaire (par l'une de ses trois associations) de l'ancienne maternelle. Comme les autres parents, il est soulagé au fond de l'option inespérée offerte par la grande école Rossalmond, même si elle est à l'opposé de la ville par rapport à Graffenwald (les DNA du 18 août). Certaines familles y ont déjà déménagé pour se rapprocher de la nouvelle école, en sachant qu'elles allaient quitter les locaux de Lutterbach. Il faut savoir que les 60 fratries adeptes de ce courant pédagogique viennent « de partout » dans le sud du département. Rapidement, les parents ont « adapté les co-voiturages ». L'ancienne maternelle de Graffenwald, rue Palissy, n'a pas pu accueillir les enfants comme prévu après les vacances de la Toussaint. Les travaux d'aménagement sont longs et les contraintes administratives plus lourdes que prévu, tout comme les délais pour la commission de sécurité. « Nous avons sous-estimé le timing, en août on espérait encore beaucoup. Tout ne dépendait pas de nous. Plusieurs options ont alors été envisagées, mais il n'y avait rien d'idéal. On pouvait par exemple séparer le jardin d'enfants L'Aubépine, dont la maison avait été vendue, de l'école. » Ni les parents, ni les pédagogues (on les nomme ainsi à Rudolf-Steiner) n'étaient très enthousiastes.

« Il n'y a pas eu de nostalgie »

Le maire de Wittelsheim, Yves Goepfert, a été très compréhensif (lire ci-contre). C'est lui qui a proposé d'occuper en partie la grande école Rossalmond, rue du Grimoire. Elle n'accueille plus d'enfants cette année. Le jardin d'enfants s'est installé dans une aile du rez-de-chaussée, qui héberge de l'autre côté une classe d'école, le périscolaire, le secrétariat et une grande salle de danse moquetée, importante pour le mouvement. « Cet espace est précieux pour l'épanouissement corporel. » Un petit bout du premier étage accueille encore deux classes.



Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, on suit le rythme des saisons. Les parents sont omniprésents.



Magali Lepeltier et ses élèves préparent les lanternes de la Saint-Martin. PHOTOS DNA - KARINE DAUTEL

Pour les enfants, « il n'y a pas eu de nostalgie, ils ont tout de suite investi l'espace », reconnaît Nicolas Morvan. L'école Steiner, plutôt à l'étroit dans ses deux anciennes habitations, expérimente les hauteurs de plafonds, la lumière par les grandes fenêtres et les larges couloirs. Les petits du jardin d'enfant ont investi tout de suite ce nouvel espace de jeux. Meline, Helena, Josh et Warren passent de leur cabane dans la classe à d'autres petits royaumes de princesses. D'autres enfants sont occupés tranquillement à lire. Les éléments de leur ancienne « maison » ont été transposés ici, comme un cocon. « Il n'y a pas eu de pertes de repères. Le coin poupées a été réoccupé tout de suite. »

Le bois et les activités de saison

Dehors, ils sont par contre un peu perdus dans la cour immense qui entoure le bâtiment, sans les arbres où ils avaient l'habitude de grimper et le bac à sable. Le bois est omniprésent dans la pédagogie, « pour nous toucher et sa chaleur ». D'ailleurs toutes les activités sont liées aux saisons et à la nature. Thomas Stephan, le directeur du jardin d'enfants, nettoie la récolte de marrons dans une grande bassine. Il a dans son groupe dix-huit enfants de 3 ans à 6 ans et demi. Les activités hebdomadaires ont repris, comme à Lutterbach : le pain le mercredi, la peinture le mardi. Seule la promenade en forêt du jeudi est suspendue car le nouvel accès n'est pas facile avec la grande route. « On explo-



Les 3-6 ans ont déjà investi les lieux : les rois Josh et Warren et les princesses Meline et Helena.



Thomas Stephan, le directeur du jardin d'enfants, finit de laver les marrons ramassés dans la cour.

re les environs tout doucement. » On voit les lanternes de la Saint-Martin qui ont permis aux enfants de défiler pour « la fête de la lumière et du partage. » À l'étage au dessus, la classe de Magali Lepeltier est en train de finaliser les siennes. C'est le moment délicat du collage final. Tous les élèves de 3^e, 4^e, 5^e (CE2, CM1 et CM2) sont concentrés. À partir de simples feuilles de dessins, ils ont mesuré et découpé, jusqu'à arriver à ces belles formes.

Les livres de la classe resteront dans leurs cartons jusqu'en juin. « On n'installera pas de nouvelles étagères juste pour quelques mois, pour l'instant, cela amuse les enfants. Ils ont vite pris leurs marques. Par contre, dit la pédagogue, on a encore des choses à revoir du côté de l'organisation, notamment la cantine. »

« Cela nous arrange beaucoup d'être ici, et en plus c'est très confortable. Il y a beaucoup d'espace », reconnaît Nicolas Morvan. Comme à Lutterbach, le fonctionnement de l'école se fait avec l'implication des parents. « On a actuellement trois écoles, mais cela ne nous met pas en difficulté financièrement. On tient le budget », rappelle Nicolas Morvan. Il ne faut pas oublier que la maison de l'école-collège à Lutterbach (rue Aristide-Briand) n'est toujours pas vendue. « À Graffenwald, on a fini la partie grenier, pour l'isolation. On a encore les sols à poser et les murs à finir. » Des lettres d'information sont régulièrement envoyées aux familles par le biais du Tambourin. L'école Steiner ne paye pas de loyer à Rossalmond, mais elle s'acquitte évidemment de ses charges. ■

KARINE DAUTEL

Le maire : continuer de faire vivre l'école



Rue du Grimoire à Wittelsheim, l'école Rossalmond affiche ses couleurs vives. PHOTO DNA - K.D.

Le maire de Wittelsheim, Yves Goepfert, a été prompt à proposer à l'association gérant l'école Steiner-Waldorf d'intégrer l'école vide d'élèves de la cité Rossalmond.

POUR LUI c'est une façon de conserver la vocation scolaire du bâtiment. Chose qui pourrait peut-être revoir le jour dans un avenir proche. Yves Goepfert, maire de Wittelsheim, apporte quelques précisions quant à l'installation provisoire à Rossalmond de l'école Steiner-Waldorf en provenance de Lutterbach. « J'ai prévenu les parents lors d'une visite au mois de juillet de leur chantier de l'école de Graffenwald que la commission de sécurité sera rigoureuse et que le délai pour que tous les éléments soient parfaits risquait d'être trop court, car la commission veut voir une école en état de fonctionnement. Je leur ai donc proposé un plan B d'installation puisque notre école de Rossalmond est un bâtiment recevable pour cela. »

La maternelle du Centre

Le bâtiment situé dans l'ancienne cité minière et qui ne recevait plus d'élèves depuis la rentrée 2012-2013 avait été réaménagé afin de recevoir lors de l'année scolaire dernière (2016-2017) les enfants de l'école maternelle

du Centre pendant la durée des travaux de réhabilitation de leur école. Les travaux terminés, les enfants ont réintégré leur école au centre de la commune et le bâtiment était à nouveau vide pour ce qui concerne sa partie enseignement.

Une convention a donc été signée avec l'association pour une utilisation des locaux de novembre 2017 jusqu'en juin 2018 avec une redevance d'occupation fixée à 1 200 € mensuels. L'école Steiner-Waldorf dispose de la totalité du rez-de-chaussée et de l'aile ouest au premier étage.

Le bâtiment abrite également les services de l'inspection de l'Éducation nationale de Wittelsheim. Au sous-sol se trouvent le local de formation de la Croix rouge, les locaux de l'Association des philatélistes et cartophiles et ceux du club d'astronomie.

Deux pistes avec Staffelfelden

Yves Goepfert veut conserver au bâtiment un rôle de pôle scolaire-petite enfance : « Deux pistes sont discutées avec nos homologues de Staffelfelden. La première serait de revoir la carte scolaire pour récupérer des élèves et la seconde serait de développer un service périscolaire et d'y installer un réseau d'aides maternelles. »

M.H.



L'école Steiner occupe le rez-de-chaussée et une partie du premier étage jusqu'en juin. PHOTO DNA - M.H.